LE CHEF DU DÉPARTEMENT POLITIQUE FÉDÉRAL

Entretien avec Sir Lionel LAMB, Ambassadeur de Grande-Bretagne, le mercredi 22 mai 1957, à 10 heures 30

L'Ambassadeur m'a demandé un entretien pour me renseigner sur les négociations engagées entre son pays et l'Egypte. Ces conversations ont un caractère exclusivement technique. Elles ont commencé à Bâle, entre les représentants des deux pays à la Banque des règlements internationaux. Elles continueront à Rome. La Grande-Bretagne est dans une situation un peu difficile, étant donnés ses liens avec la France. Pour le moment, elle a l'intention de s'en tenir à la discussion de problèmes financiers. Même à Rome, on ne commencera pas à négocier sur les problèmes politiques.

Je dis à l'Ambassadeur qu'il est vraisemblable que le Colonel Nasser soit quelque peu effrayé des conséquences de sa politique et qu'il cherche à normaliser ses relations avec la Grande-Bretagne tout en restant très hostile à la France. Comme il n'est pas communiste, il peut avoir le désir de ne pas devenir trop dépendant de l'URSS. Celle-ci d'ailleurs paraît aujourd'hui s'intéresser plus à la Syrie qu'à l'Egypte. Il est évident que les conversations avec le Colonel Nasser seront nécessairement difficiles, étant donné que depuis une année il est habitué à ce que tout lui réussisse.

S'il y a de nouveaux développements, l'Ambassadeur me renseignera.

